

§ II- LETTRES, N°188

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°113

LETTRE, N°113

+

Langres, 13 Septembre, 1867
9h du soir.

Votre réponse à cette lettre n'aura pas le temps de me venir ici, mon Enfant, et comme on demande et l'on attend une réponse immédiate, je vais vous envoyer la mienne et vous l'adresserez à qui de droit.

Vous devez vous souvenir d'une personne d'Aurillac qui nous a été proposée comme postulante par M. l'abbé Lausser, prof^r de philosophie au G^d Séminaire d'Aurillac, par l'intermédiaire du R.P. Duley. J'ai demandé des éclaircissements.

Je reçois aujourd'hui:

1^o Une lettre du R.P. Duley.- Très-bonne- Il connaît person^l le jeune homme depuis fort longtemps et la jeune femme par 3 personnes, qui la l'ont vue et la voient de très près. Il m'assure que c'est une âme d'é-lite, que l'un et l'autre étaient très pieux avant le mariage et qu'il n'y a eu d'autre faute entr'eux qu'une fuite en Angleterre pour s'y marier contre le gré des parents.

2^o Une nouvelle lettre de M. l'abbé Lausser.
Bonne réponse à mes questions:

Elle a 30 ans- Elle a toujours désiré la vie religieuse, dès sa première jeunesse. Elle n'a cédé à cette fuite en Angleterre qu'après longue résistance, par suite d'une affection très vive, et de l'état du jeune homme qui voulait se tuer, si elle ne lui donnait pas les moyens d'arriver au mariage, car ils ne voulaient rien hors de là. Et ils n'ont fait cela que sur le conseil d'un confesseur imprudent. Depuis 6 mois qu'ils ont appris la nullité de leur mariage ils se sont séparés et vivent comme frère et soeur Le jeune homme est admis



Spécialité

en religion et attend pour entrer définitivement que la jeune femme ait fait de même

Elle a un attrait prononcé pour Béthanie Elle a reçu, dit l'Abbé, une très-bonne éducation, et est très-bien élevée. Elle fera tout ce que nous voudrons. Pas de dot, mais trousseau convenable, on le croit, ou du moins moyen de l'avoir, si vous lui dites ce qu'il faut et promesse de la part de l'abbé de travailler à intéresser des âmes pieuses en faveur de l'oeuvre. - Elle a un mobilier qu'elle pourra vendre (mais dont elle retirera peu sans doute, (ne vaudrait-il pas mieux qu'elle l'apportât?)

Il insiste pour que n/ l'acceptations- elle partira dès qu'elle sera admise. Demande une réponse pour le 18 ou 19, car il va partir pour un long voyage

(Abbé Lausser, prof de philosophie et aumônier du Lycée, à Aurillac (Cantal))

(3: Une lettre de la jeune femme.
Je vous l'envoie
(Sous même enveloppe) (4: Une lettre de son confesseur
actuel M. l'abbé Bouange, vic^{re}
gal d'Autun.- Je vous l'envoie de même. (Vous garderez
ces lettres je- et me les rendrez.)

Il ne me semble pas que nous devons refuser l'essai qu'on nous demande. Pour-ai J'écris à l'abbé Lausser, vous, répondez à l'abbé Bouange et à M^{me} Stéphanie, et adressez toutes ces lettres à l'adresse la plus sûre celle de l'abbé Lausser, avec prière de remettre les lettres à qui de droit. Excusez moi auprès des autres. Il voudra vous expliquer pour le trousseau et l'argent du retour.

Encore un ennui pour vous peut être. Une personne de Langres qui devait venir l'an dernier à Béthanie et qui ne l'a pas pu, viendra sans doute y faire une retraite dans les premiers jours d'Octobre. Bien que ce soit un peu contraire à nos résolutions, je n'ai pas cru devoir ni pouvoir refuser, car elle n. a donné déjà près de 150^{fr}; elle nous envoie par M^{lle} Bick deux chandeliers d'acolythe; Elle donne 10000 frs à Flavigny et est presque résolue à en donner presque autant quoique peu à peu à Béthanie pour avoir, non pas une de nos Enfants, mais une de nos soeurs priant à ses intentions. A Flavigny, on lui a accordé un novice à ces conditions. - Ne parlez de ces choses à personne Elle veut un secret absolu et elle en a besoin.



Flavigny

14 7^{bre} Exaltation de la Ste Croix.- 2 heures.

Nous allons dans une heure ériger un chemin de croix dans le jardin, autour du petit monticule où s'élève la chapelle de Mater Amabilis. Le P. B. et moi nous dirons alternativ^t q.q. mots à chaque station. J'ai besoin de me préparer et on m'attend ensuite au confessionnal.

J'ai attendu en cas, mais après avoir reçu en même temps vos deux dernières lettres je n'y vois rien de pressé sinon:

1^e Oui, continuez à m'écrire. J'en suis heureux.

2^e Pour la loterie, rien de clair encore et je commence à croire qu'elle en restera là.

Pour M^{le} O'H- Je crois qu'il en faudra venir à ce que vous dites, mais pourra-t-elle faire com. M^{le} Bick par elle ou par d'autres? Cela ne me semble pas probable. Attendons au 25!

Anastasie vient de passer ici arrivant d'Auberive. Elle couchera à Gray et vous arrivera demain par Fretigny.

Adieu- on sonne

Je vous bénis toutes. Priez bien. J'attends une réponse à ma dernière lettre et la lettre du P. G-

fr. M. Jean-Joseph

N. Sr Agnès m'a écrit. Tout va bien avec elle.

Mon fr. m'a écrit aussi. Tout va bien aussi avec notre Nièce, qui a été simple et ouverte avec lui.



2/11/1901